

Rétrospective 2010

Le séisme du 12 janvier 2010 a évidemment marqué notre action tout au long de cette année. Il n'a pas provoqué de destructions sur Gentillote, mais le village a dû faire face à l'arrivée de plus de 2000 réfugiés de Port-au-Prince augmentant de moitié son nombre d'habitants.

Après un appel aux dons et le soutien des Papiers de l'Espoir, nous avons apporté une aide immédiate pour l'accueil des réfugiés, la scolarisation de plus de 20 enfants réfugiés dans l'école Van d'Espwa, le financement de l'écolage de 42 autres enfants dont le niveau scolaire ne correspondait pas à l'école et le financement de la cantine.

A Gentillote comme à Reims, la mobilisation s'est organisée.

Des réfugiés ont rejoint l'ASPAG faisant émerger le projet d'une salle communautaire, la nécessité d'avoir un puits sur le terrain de l'école et une citerne pour récupérer l'eau. Depuis février, un comité de parents gère la cantine (préparation quotidienne des repas, nettoyage, achats...).

A Reims, de nombreuses manifestations ont contribué à financer ces actions comme la soirée avec le cinéma Gaumont, la tenue d'un stand lors de l'exposition-vente aux enchères d'œuvres d'artistes de la région au profit d'Haïti ou lors d'un après-midi concert place d'Erlon avec le CIAM. Nous avons aussi participé à la Foire de Châlons-en-Champagne, à la semaine de la Solidarité Internationale, au parcours associatif organisé par la ville de Reims, au marché de Noël de Tinquaux.... Autant d'occasions pour récolter des fonds et sensibiliser les autres sur les projets et la situation de Gentillote.

L'année 2010 a aussi été marquée par les rencontres ASPAG - Solèy Leve - Les Papiers de l'Espoir.

Dès avril, Elisabeth et un membre des Papiers de l'Espoir se sont rendus en Haïti. Dix jours de voyage pour témoigner notre soutien, faire le point sur les projets et rencontrer l'ONG Terre des Hommes présente aux Cayes.

Invité pour participer à un congrès international de l'école Freinet, Jean-Marc Henry, Président de l'ASPAG, est venu en France. Du 7 juillet au 27 août, rencontres, découvertes et travail associatif ont au cœur de son séjour. Tous les membres de Solèy Leve et quelques uns de nos sympathisants ont eu le plaisir de faire sa connaissance. Ce voyage a aussi permis de rédiger une convention de partenariat entre nos deux associations. Il a permis de finaliser le projet de la salle communautaire/cantine et la réalisation d'un puits avec les Papiers de l'Espoir et la ville de Vertou. Enfin, ce voyage a été l'occasion pour Jean-Marc de découvrir notre pays et sa culture.

En octobre, le choléra oblige l'ASPAG à prendre de nouvelles mesures. Les enseignantes de l'école participent à une réunion d'informations organisée par Terre des Hommes. L'ASPAG transmet ce message de prévention auprès des parents. Nous finançons aussi l'achat de produits et la pose de carrelage dans les sanitaires de l'école.

En décembre, la 4^{ème} classe est terminée. Elle accueille 35 nouveaux élèves. Le puits est en cours de forage.

Depuis janvier, 50 nouveaux élèves se sont inscrits à l'école Van d'Espwa, une cantine fonctionne, la 1^{ère} fête de l'école a eu lieu en juin et les projets se concrétisent.

Malgré les difficultés liées au contexte social, sanitaire et politique, nous avons mesuré tout au long de l'année l'engagement des Haïtiens pour le développement de leur pays.

Les dons à Solèy Leve sont déductibles des impôts à hauteur de 66% pour les particuliers et de 60% pour les entreprises.



Solèy Leve

Solidarité avec Haïti

Bulletin d'information n° 6

Janvier 2011

Dans le dernier bulletin; Elisabeth décrivait son séjour à Gentillote et Port au Prince, les spectaculaires destructions toujours très visibles et la détresse des habitants près de quatre mois après le séisme. Mais elle mentionnait aussi les indices perceptibles d'une reprise de confiance en l'avenir, avec l'apparition de nouveaux projets.



Les mamans, cuisinières bénévoles.

Chacun connaît les fléaux qui, depuis, ont accablé la population haïtienne : les tempêtes tropicales (aux effets accentués par la situation précaire de nombreux habitants), l'apparition du choléra d'une terrifiante nouveauté (disparu depuis un siècle, il trouve lui aussi un terrain particulièrement propice), et la situation politique agitée découlant d'un processus électoral chaotique. Les troubles ont provoqué la mort de plusieurs personnes, notamment dans la ville des Cayes, et font craindre le retour à des formes d'insécurité qu'on pouvait espérer durablement jugulées. Devant ce tableau particulièrement sombre, certains seront tentés de renvoyer Haïti à une sorte de fatalité en concluant que nos efforts ne peuvent décidément pas grand chose pour ce pays. Ce serait oublier que la population, elle, se bat quotidiennement pour assurer sa subsistance, et que sur place bien des individus, bien des associations, déploient une énergie formidable pour cela.

A Gentillote, par exemple, l'aide que nous apportons représente un encouragement extraordinaire pour nos amis haïtiens. Ceux qui ont pu le rencontrer pendant son séjour en France cet été penseront évidemment à Jean Marc. Depuis le séisme il est installé à Gentillote où il est directeur de l'école et instituteur de l'une des quatre classes en fonctionnement. Mais il faut imaginer ce que représente le travail des maçons qui construisent les bâtiments, l'investissement des institutrices, celui des mamans qui, tous les jours de classes, préparent les repas pour les 150 enfants de l'école.

Dans ce pays si déstructuré, tous ces acteurs ne peuvent compter que sur leurs propres forces. Ils ne manquent ni de courage, ni d'idées. Plus que jamais, ils ont besoin de nous!



Membres de L'ASPAG, après une réunion

Thierry Raoux – président, pour Solèy Leve
Contacts : 1 rue Hugues Krafft – 51100 Reims
E-mail : soleyleve@lautrebord.com - Site : <http://soleyleve.lautrebord.com>

Juin-Décembre 2010 à Gentillote

L'école

Fête de l'école : le 30 juin, pour la première fête de l'école, enseignants et élèves avaient préparé de belles surprises pour les parents : chansons, poèmes, danses, musique. Seuls ou en groupe les enfants ont présenté un spectacle fort apprécié. Souhaitons que cette fête soit la première d'une longue série !

Rentrée des classes : 142 élèves sont inscrits pour l'année 2010/2011, répartis en 4 classes. Hélas, le 4 octobre, jour de la rentrée, seul le tiers était présent pour la première journée. Les pluies abondantes ont fait monter le niveau de la rivière, empêchant les élèves qui habitent de l'autre côté (et qui sont majoritaires) de rejoindre l'école.

Heureusement, cette situation n'a pas duré trop longtemps et les élèves ont rapidement pu rejoindre leurs camarades.

Cantine : mise en place au lendemain du séisme, la cantine continue de fonctionner grâce au travail bénévole des mamans. 200 € par semaine sont nécessaires pour l'achat de la nourriture et permettent de garantir aux 142 élèves de l'école un repas par jour.

Le choléra : à l'école, l'équipe pédagogique a participé à une séance de formation organisée par l'équipe de Terre des Hommes de la ville des Cayes. Les conseils sanitaires collectés sont mis en pratique et transmis aux élèves.

Les toilettes ont été carrelées, permettant un nettoyage plus efficace et les produits utiles ont été achetées (savon à la potasse, chlore).

L'équipe a également organisé des réunions pour transmettre ces conseils aux parents et membres de l'ASPAG.

Pédagogie : aussitôt rentré de son voyage en France, notre ami Jean-Marc a pu commencer la mise en pratique des méthodes et échanges qu'il a pu avoir avec ses collègues du monde entier au cours de la rencontre internationale de pédagogie Freinet. Outre les conseils avisés de Jean Marc, les institutrices doivent entamer une formation en français à l'Alliance Française des Cayes.



Du côté de L'ASPAG : la motivation demeure très forte, avec un rythme de 2 réunions par mois pour faire avancer des projets ambitieux de développement économique de cette zone rurale. Une caisse de solidarité est actuellement mise en place, entièrement financée par les membres pour permettre de nouveaux investissements. Le souci de l'amélioration des chemins reste une priorité, particulièrement difficile à mettre en pratique sans un soutien logistique sur place.

Les Projets de l'école

La salle communautaire : un terrain jouxtant l'école a été acquis afin de construire une cantine, de forer un puits et de mettre en place un jardin pédagogique.

Un premier forage a buté, à 24 m de profondeur, sur une couche argile-calcaire. C'est le premier échec d'un forage sur cette zone, et une déconvenue particulièrement difficile pour nos amis. Heureusement, de nouveaux tests ont permis de trouver de l'eau sur le terrain de l'école, à 40 m de profondeur.

Une pompe électrique alimentée par des panneaux solaires viendra compléter l'installation.

Les travaux de construction de la cantine devraient commencer ce trimestre.

Note : la construction de la cantine et le forage du puits sont financés par l'association 'Les Papiers de l'Espoir' et la ville de Vertou (44). Une subvention de la mairie de Reims (51) a permis l'achat du terrain.

La cinquième classe : nos premières collectes en vue de la construction de la cinquième classe sont encourageantes et nous laissent penser que cette année encore nous pourrions ouvrir une nouvelle classe.

La vie à Gentillote

Le cyclone Thomas s'est fait sentir à Gentillote et dans la région dès le 27 octobre dernier. On y a vécu 2 soirées et une journée particulièrement difficiles. S'il n'y a pas de dégâts importants à déplorer à l'école, Thomas a tout de même laissé sa marque (toits envolés, cultures emportées...), sans compter la perte de 5 jeunes cabris du troupeau de l'école (qui en compte actuellement 32).

Dans cette région, où environ 3% des foyers dispose de toilettes une telle quantité d'eau fait particulièrement craindre une propagation rapide des maladies.

Enfin la terre particulièrement détrempée, empêche le passage d'engin lourd, faisant reculer les travaux pour le forage du puits sur le terrain de l'école.

Choléra : à Gentillote, comme sur l'ensemble du pays on est très inquiet. La peur est palpable. Les parents d'élèves et membres de l'ASPAG ont répondu présents aux réunions de prévention réalisées par l'école et des affiches ont été mises sur les portes de l'école. Cependant, même si ces conseils sont peu coûteux à mettre en place, nous savons que sur cette région de nombreuses personnes ne peuvent pas acquérir le savon et le chlore utiles au lavage ou au traitement de l'eau. L'accès à un centre de soins y est impossible pour une majorité d'habitants (**Note** : au 5 janvier on recense 3600 décès dus au choléra ...).

Election : suite aux résultats des élections, très controversés, la ville des Cayes distante de 15 km a été le théâtre de nombreuses violences ayant entre autre causé la mort de plusieurs personnes

